

Bureau Européen pour  
le Respect des Droits  
de l'Homme au Sahara

Occidental

Dignité  
Dignity



/EL KARAMA/

Adresse:

Case Postale 53  
1211 GENEVE 9  
SUISSE

Fax et tél :  
41.22.320.65.50

E-mail:  
bdh\_sahara@hotmail.com

Dignita  
Dignidad

---

**La carotte et le bâton**  
**Après la libération des prisonniers sahraouis**  
**– la terreur a vite remplacé la joie-**

Merci à vous tous pour votre participation à la campagne pour la libération des prisonniers politiques sahraouis !

Le 7 novembre 2001, la radio marocaine a annoncé l'amnistie de 24 prisonniers sahraouis (2 prisonniers avaient été libérés à la fin de leur peine, deux jours auparavant), ceux-là même pour lesquels nous vous demandions d'intervenir dans notre dernier Karama de septembre dernier. La joie a explosé dans les zones occupées, comme si la peur était tombée, comme si tout était devenu possible. Pourtant les lendemains sont cruels.

Imaginez les Sahraouis d'El Ayoun chantant, dansant, fêtant dans une liesse populaire et une émotion sans précédent, la libération de leurs frères, sortis quelques jours plus tôt des prisons marocaines. Imaginez Mohamed Daddach, condamné à mort, prisonnier pendant 24 ans accueilli comme un héros à El Ayoun : des centaines de Sahraouis défilent devant, lui l'embrassent, le touchent, lui donnent l'accolade. Cet homme qu'on croyait mort est revenu ; malgré sa santé précaire, ses grèves de la faim qui l'ont affaibli, il n'a rien renié de ses certitudes : il le dit et le redit : le Sahara n'est pas marocain et lui est Sahraoui. La musique de la fête n'a pas eu le temps de se taire que déjà la répression, la torture et les emprisonnements ont repris.

Vingt-trois prisonniers politiques ont été arrêtés pour avoir manifesté à El Ayoun et Smara. Ils se sont mis en grève de la faim illimitée et des détenus de droits communs les ont rejoints. Au matin du 2 janvier, comme elles l'avaient déjà fait précédemment, 70 mères de détenus se sont rassemblées devant le siège de la wilaya pour demander leur mise en liberté immédiate. Sans résultats.

L'éclaircie a été de courte durée. Comment interpréter ces libérations spectaculaires qui font suite à un engagement international certes, mais également à une mobilisation sans précédent des Sahraouis au Sahara occidental même, et au Maroc ? Peuvent-elles se comprendre en liens avec la libération des prisonniers marocains que vient de libérer le Polisario ou avec sa décision de ne pas intervenir pendant le passage du rallye Dakar au Sahara occidental ?

Notre mobilisation doit être permanente. Elle ne peut s'assoupir et laisser les prisonniers d'aujourd'hui dans le silence et l'indifférence. Mais une autre mobilisation nous attend également. Elle concerne les disparus sahraouis.

## Succès d'une Campagne

*Le jour de l'annonce de la libération des prisonniers politiques sahraouis, en milieu de campagne, nous avons récolté près de 4000 signatures, dont celles de parlementaires régionaux, nationaux ou européens, de responsables du milieu associatif, d'organisations syndicales, politiques etc...La campagne sur internet a permis d'élargir le cercle : en Europe bien sûr, mais aussi en Afrique, en Amérique Latine et du Nord, en Asie, et même au Maroc. De nombreuses initiatives ont été prises pour récolté des signatures, particulièrement en France, en Italie, en Espagne, en Suisse... mais aussi au Japon et ailleurs. Sans parler de la mobilisation du peuple sahraoui dans les zones occupées qui a permis en synergie avec la campagne internationale d'obtenir l'objectif fixé. Nous remercions tous ceux et toutes celles qui de près ou de loin ont contribué à la victoire de notre action*

**« Ce n'est pas parce que les choses sont difficiles que nous n'osons pas, mais bien parce que nous n'osons que ces choses sont difficiles » (Sénèque, dit le philosophe)**

### Récit d'une campagne :

Fin août, nous sommes prêts à lancer notre campagne. La liste des prisonniers politiques sahraouis condamnés par les tribunaux marocains a été achevée après plusieurs mois de travail. Le texte d'Appel est rédigé en trois langues, français, anglais, espagnol. Nous allons également la lancer sur internet, une première pour nous. Mais c'est Mohamed Daddach lui-même qui donne le coup d'envoi à la campagne, en entamant une grève de la faim le 23 août. Il sera bientôt rejoint par la totalité des autres prisonniers sahraouis.

**9 septembre** : création à El Ayoun du Comité d'action pour la libération de Daddach et tous les détenus sahraouis. Pour la première fois, le Bureau Européen pour le Respect des Droits de l'homme au Sahara Occidental intervient en direct pour apporter sa solidarité, démontrant l'unité d'action des défenseurs des droits de l'homme à l'intérieur et l'extérieur du Sahara Occidental.

Puis tout au long de septembre -octobre , les signatures arrivent : par mail par courrier, des initiatives sont prises dans différents pays. Dans les camps de réfugiés sahraouis, l'AFAPREDESA (Association des Familles de Prisonniers et Disparus Sahraouis) mobilise la population. Et surtout, dans les zones occupées, le peuple sahraoui reprend à son compte la campagne, fort du soutien d'une campagne internationale.

**7 novembre** : en fin d'après-midi, comme tous les jours, c'est l'heure de faire le point des signatures reçues. 18h50 : téléphone d'El Ayoun ; nous apprenons que la télévision marocaine a annoncé l'amnistie de tous les prisonniers sahraouis. Les critères cités correspondent à tous ceux pour lesquels nous faisons campagne, y compris Daddach. Doutes, incrédulité, espoir. N'y croyant pas, il faudra attendre encore une heure pour avoir la confirmation après plusieurs coups de fil. C'est confirmé, les prisonniers devraient sortir le soir même. Nos correspondants sahraouis et nous mêmes avons peine à y croire. Quelle émotion. Nous voudrions nous embrasser.

21h30 : téléphone d'ElAyoun. Les prisonniers détenus dans la capitale du Sahara Occidental sont en train de sortir de la prison, accueillis par la population. On entend les slogans de la foule et sa joie. Cela donne des frissons. Une heure plus tard on nous annonce la sortie des détenus de Marrakech, accueillis par les étudiants sahraouis de cette ville. Et Daddach ? Il n'est pas encore dehors, mais on lui a demandé de préparer ses affaires. Il est tard, et ce n'est que le lendemain que nous apprenons qu'il est sorti de Kénitra vers 23h30 et qu'il se trouve à Rabat où les étudiants sahraouis vont le recevoir l'après-midi même. Dès ce moment, les sahraouis nous feront participer presque heure par heure à ces journées folles du retour à la liberté de leurs prisonniers : intervention téléphonique à Rabat le 8 novembre, à El Ayoun, à Smara.....

C'est le samedi 10 que le peuple sahraoui de El Ayoun va accueillir le symbole de sa lutte pour la liberté. Daddach, aux côtés des autres prisonniers libérés arrive aux abords de la ville où près de 300 personnes sont venus l'attendre. Emu, fatigué, il salue chaque personne une à une avant de s'agenouiller et de remercier Dieu. Il arrive sur les lieux de la manifestation (plusieurs milliers), entourée par des cordons de police. La foule est en délire, l'acclame. Là encore, nous nous dirigeons par téléphone au peuple sahraoui et saluons son courage et sa mobilisation. Le lendemain, nouveau

coup de fil : on me dit « Il veut te parler ». Et j'entends Mohamed Daddach nous remercier de quelques mots en espagnol. C'est bien lui, pour qui nous nous battons depuis des années, le plus ancien prisonnier politique sahraoui détenus depuis plus de 22 ans. Il est à l'autre bout du fil, il est LIBRE. J'ai de la peine à contenir mon émotion.

Pourtant, nous savons que cette victoire, qui revient fondamentalement à la mobilisation du peuple sahraoui, est bien fragile. Pour preuve, la répression des manifestations de Smara le 17 novembre, les pressions exercées sur les prisonniers libérés. L'interdiction faite à Daddach de se rendre à un meeting à Assa. Mais c'est aussi une bouffée d'espoir pour le peuple sahraoui qui en a bien besoin dans la période actuelle.

Daddach et les autres sahraouis libérés sont pour nous tous un exemple de courage et de *dignité* qui nous renforce dans notre travail de solidarité.



**LETTRE DE REMERCIEMENT  
A L'ENSEMBLE DES FORCES SOLIDAIRES  
A LA CAUSE DES  
DROITS HUMAINS DES SAHRAOUI**

Chères Amies et Amis du peuple sahraoui,

Au moment où vous vous préparez à tenir une grande conférence de solidarité avec mon peuple, je suis heureuse et honorée de vous adresser ces paroles d'affection et de grande considération pour l'intense travail que vous menez pour soutenir notre peuple, mais surtout pour vous remercier de votre solidarité avec les prisonniers politiques sahraouis. Aujourd'hui, grâce à votre action, plus de 20 prisonniers sahraouis parmi lesquels mon fils Sidi Mohamed Daddach, ont retrouvé la liberté. Je voudrais dédier un geste d'affection spéciale au Bureau Européen pour le Respect des Droits de l'Homme au Sahara Occidental pour son travail constant et victorieux en faveur de la libération des prisonniers de conscience sahraouis. Cette association est une bénédiction pour toutes les mères, les épouses, filles et fils de tant de personnes détenues par les forces d'occupation dans des conditions lamentables. Je voudrais également rendre hommage à la Présidente Danielle Mitterand qui est venue me rendre visite dans ma tente. Sa visite, qui m'a énormément réconforté, restera gravée dans notre mémoire collective, surtout qu'elle a coïncidé avec la libération de tous les

prisonniers sahraouis. Je veux lui dire que jamais nous ne l'oublierons. Je veux également remercier toutes les associations et les organisations humanitaires qui n'ont cessé leur travail de solidarité avec les réfugiés sahraouis. En particulier, je veux mentionner le rôle de OXFAM qui s'est distingué par ses initiatives pour améliorer notre condition, surtout en ce mois de Ramadan.

Chères Amies, Chers Amis,

Je ne peux vous cacher que ma satisfaction n'est pas tout à fait complète, car jusqu'à maintenant je n'ai pu tenir dans mes bras mon fils que je n'ai pas revu depuis plus de 26 ans. J'aimerais entendre sa voix, remplir mes yeux de son sourire, lui parler et lui dire combien je suis fière de lui... Je suis certaine qu'avec votre appui, un jour pas très lointain, mes rêves se convertiront en réalité et que nous pourrons crier au monde : ici il y a la paix, ici il y a la dignité, ici personne n'est détenu pour ses idées ou croyances. C'est seulement à ce moment que nous pourrons affirmer avoir rempli notre mission.

Mille mercis à toutes et à tous, je suis fière de vous.

Fait dans le Camp de Glaibat El Foula, Wilaya de Dakhla, le 17 novembre 2001.

**N'Guia Bakay  
Mère de Mohamed Daddach**



**MESSAGE DE SIDI MOHAMED DADDACH A LA  
27<sup>Eme</sup> CONFERENCE EUROPEENNE DE SOLIDARITE AVEC  
LE PEUPLE SAHRAOUI  
(SEVILLE, 23-25 NOVEMBRE 2001)**

Je voudrais tout d'abord remercier tous les participants à la Conférence ainsi que tous ceux qui ont milité pour ma libération et celle des détenus politiques sahraouis. A eux tous, organisations, personnalités, parlementaires, juristes, partis politiques, sportifs et autres qui ont contribué au succès de la campagne internationale qui a permis notre libération, j'exprime toute ma gratitude et ma reconnaissance.

Chers Amis, je me retrouve de nouveau à El Ayoun après avoir séjourné plus de 22 ans dans la prison de Kénitra, sans compter deux années passées dans un autre pénitencier. Pendant toute cette période, je souffrais de mon épaule gauche, et aucun soin ne m'a été prodigué. Et je continue à éprouver d'énormes douleurs.

Oui, j'ai été libéré le 7 novembre 2001 grâce à la campagne internationale qui a été enclenchée depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2001. Depuis, je me suis rendu à Smara, qui à l'instar d'El Ayoun, vit dans l'absence de toute presse, sous un blocus militaire sans précédent.

Le soulèvement populaire qu'a connu la ville de Smara le 17 courant est la preuve tangible du rejet par les sahraouis des conditions existantes et de l'occupation marocaine. Actuellement prévaut dans le territoire une campagne continue d'arrestations, d'enlèvements, de torture et de répression.

Au Sahara Occidental, Chers Amis, il y a toujours des disparus, enlevés depuis 1975 par les autorités marocaines, et dont le sort reste inconnu à ce jour. Aussi, nous demandons et appelons tous les amis du peuple sahraoui, toutes les organisations internationales, d'entamer une autre campagne mondiale pour que la vérité soit faite sur le sort des disparus sahraouis.

Chers Amis, ces jours-ci aussi, la section au Sahara du Forum Vérité et Justice subit pressions et intimidations de toutes sortes. En tant que seul cadre pour la défense des droits de l'homme au Sahara Occidental, elle est menacée de suspension d'activités. Personnellement, en tant qu'ancien détenu politique, je condamne avec véhémence ces pressions et vous appelle à aider et soutenir la section du Forum au Sahara pour qu'elle survive et poursuive son activité de défense des droits de l'homme au Sahara Occidental

Chers Amis, les autorités marocaines ont empêché Mme Danielle Mitterand de se rendre au Sahara Occidental et de rencontrer les organisations de défense des droits de l'homme sahraouies. Voilà aussi une autre preuve flagrante de l'état de siège militaire et policier qui est imposé au Sahara Occidental depuis le début du conflit politico-militaire en 1975.

Chers Amis, encore une fois, je condamne avec force la répression, la torture, les arrestations et la violation et destruction de domiciles dont ont été victimes les citoyens sahraouis à Samara et je lance un appel pour la libération des personnes arrêtées et les soins pour les blessés

Chers Amis, je vous exprime mon rejet de ce qu'on appelle la troisième voie, car elle ne peut jamais constituer la solution du conflit du Sahara Occidental. Bien au contraire, elle risque de le compliquer. Aussi, j'appelle les Nations Unies à organiser dans les meilleurs délais, le référendum préconisé par le plan ONU-OUA, pour permettre au peuple sahraoui d'exercer son droit à l'autodétermination et ainsi mettre fin aux souffrances endurées par celui-ci aussi bien dans les zones occupées du Sahara Occidental que dans l'exil.

Pour conclure, je vous salue et vous remercie pour votre soutien constant au peuple sahraoui.

Signé : SIDI MOHAMED DADDACH



**Accueil de Mohamed Daddach à El Ayoun le 10 novembre 2001**

## POURSUITE DE LA REPRESSION AU SAHARA OCCIDENTAL

### Arrestations, disparitions, torture, intimidations

**\*Suite à la répression brutale des manifestants à Smara** le 17 novembre dernier, 15 personnes sont encore détenues en attente de jugement. Il s'agit de 12 sahraouis : Elmoussawi Naffi, Bahaha Sid Ahmed, Daoud Brahim, Salouk Ghali, Lakhdar Khelifa, Elidrissi Moulay Elwali, Badda Ahmed, Bouhbouss Abdelfatah, Hannani Hamdi, Mallouh Hamdi, Boussati Maalaainine et Ntayatich Sidati ; et 3 marocains : Darif Noureddine (correspondant du journal Alaamal Edimocratie) – en liberté provisoire depuis le 24.11.02), Echarkaoui Abdelhakim et Elkhalsi Elfatmi.

### B

**\* Une dizaine de jeunes sahraouis ont été détenus** au cours de la nuit par les autorités marocaines procédé à les 1 et 2 décembre à El Ayoun., accusés de participer à des manifestations. Leurs maisons ont été perquisitionnées Huit d'entre eux , ont été jugés par le Tribunal de 1<sup>ère</sup> Instance de cette ville jeudi 20 décembre. Le verdict a été rendu le vendredi 21 décembre. Il faut signaler que ce verdict n'a pas été prononcé en séance publique, mais que les détenus en ont été informés à l'intérieur de la Prison civile. Deux ont été acquittés. Pour les autres les peines sont :

- 1 an de prison ferme pour **Sbaâi Mohamed** et **Elâayachi Mohamed**
- 1 an et demi de prison ferme pour : **Laghzal Essahel, Ezzayâar Elhassan, Sghir Âaziz, et Elkhaldi Saïd .**

### B

**\*La pratique de l'enlèvement et de la disparition forcée** est toujours d'actualité. En effet, un jeune sahraoui, M. **Abdelfatah L'kbir L'fater** (âgé de 20 ans) a été enlevé par les autorités marocaines en plein centre de la ville de Smara le mercredi 12 décembre entre 18h et 19h. Il faisait partie d'un groupe de jeunes sahraouis ayant participé au soulèvement de la ville le 17 novembre dernier. Jusqu'à aujourd'hui son sort est inconnu. Il serait incarcéré à la prison de El Ayoun après avoir été torturé .

### B

**\*Les autorités marocaines d'occupation poursuivent également les persécutions et intimidations** des citoyens sahraouis des zones occupées. Ainsi, le vendredi 14 décembre à El Ayoun, M. Smaili Brahim qui mettait sa voiture à la disposition de Mohamed Daddach pour ses déplacements, s'est vu confisqué son permis de conduire et son véhicule a été emmené au siège de la Sûreté Provincial. Un autre citoyen Sahraoui , « Massaoud Boushab Elbaz », responsable du club vidéo qui avait reproduit les cassettes de l'accueil de M. Daddach à El Ayoun et Smara, a vu son magasin perquisitionné par un commissaire et un agent du Ministère de l'intérieur. Les cassettes ont été confisquées, de même qu'une autre d'ordre privé. Il faut signaler que d'après la loi, le matériel vidéo relève des Centres Cinématographiques Marocains, et que la police ne peut intervenir que dans les cas de pornographie (police des mœurs). Cette intimidation est donc clairement de caractère politique.

### B

**\*Condamnation du jeune sahraoui DANFOUR AHMED SALEM** Son procès a eu lieu le mardi 4 décembre 2001 au Tribunal de Première Instance de Goulimine (Sud du Maroc).

Rappel des faits : fin novembre, les autorités marocaines ont procédé à la mutation arbitraire de M.ELMOUTAOIKIL MOHAMED, secrétaire général de la municipalité D'ASSA, fief de la résistance sahraouie au sud du Maroc, vers la ville de Casablanca. En signe de protestation et en solidarité avec Elmoutaouikil Mohamed, tous les employés de la municipalité d'Assa avaient

organisé le 26.11.01 de 9h à 16h un sit-in à l'intérieur des locaux municipaux. La population sahraouie de la ville venue se solidariser avec eux avait été dispersée par la police. Par la suite, la Brigade de la Gendarmerie Royale avait convoqué pour interrogatoire un certain nombre de participants à la manifestation. Parmi eux, M. DANFOUR AHMED SALEM, né le 07.12.1980 à Assa. Il a été arrêté le 27.11.2001 à 21h et interrogé par le procureur du roi du tribunal de première instance de Goulimine, avant d'être incarcéré à la prison de cette ville, inculpé « d'insulte à l'état marocain ».

Le Tribunal de Première Instance a condamné le jeune sahraoui DANFOUR AHMED SALEM à une peine de deux mois de prison ferme et une amende de 1000DH. Il est sorti de prison le 26.01.02.

### B

- **Grève de la faim** du 25 décembre 2001 au 16 janvier, de 131 détenus sahraouis (dont les prisonniers politiques) pour exiger l'amélioration des conditions de détention, à la prison d'El Ayoun.

**Bureau Européen pour le Respect Des Droits de l'Homme au Sahara Occidental**

**Oficina Europea para el Respeto de Los Derechos Humanos en el Sahara Occidental**

**European Bureau for the Respect of Human Rights in Western Sahara**

## **La Charte Du Bureau des Droits de l'homme**

Le bureau européen pour le respect des Droits de l'homme au Sahara occidental est une association indépendante. Il a son siège en Suisse, à Genève.

Le bureau a pour objectifs de:

- participer aux efforts de tous ceux et celles qui luttent dans le monde pour le respect des droits humains.
- Défendre la dignité humaine et dénoncer toutes les actions contraires aux principes de la déclaration universelle des droits de l'homme.
- Dénoncer publiquement les violations des droits humains au Sahara Occidental.
- Se battre pour la libération de tous les prisonniers de conscience sahraouis.
- Coordonner et alimenter la campagne internationale de parrainage des disparus sahraouis.
- Ne pas laisser impunis les crimes dont ont été victimes des citoyens sahraouis innocents.

- Initier des campagnes et soutenir, dans la mesure de ses moyens, les initiatives prises par des personnes et des groupes qui luttent pour le respect des droits humains au Sahara Occidental, à l'intérieur et à l'extérieur du pays.

- Coopérer avec les organisations ayant des objectifs similaires à ceux du Bureau.

- Approfondir les contacts avec les ONG de défense des droits de l'homme.

- Organiser des manifestations, éditer et diffuser les informations nécessaires à la réalisation de ses objectifs.

- Promouvoir les droits de l'homme au sein de la population sahraouie.

Le Bureau collationne et vérifie les informations qu'il reçoit et les diffuse le plus largement possible.

Le Bureau édite le journal « *EL KARAMA – LA DIGNITE* » au moins trois fois par an, journal qui informe sur la situation des droits de l'homme au Sahara Occidental.

Le Bureau collabore chaque fois que cela lui est possible avec les organisations sahraouies de défense des droits de l'homme.

### I

*La Campagne d'adoption symbolique de disparu/es sahraoui/es se poursuit environ chaque 2 mois. Les participants envoient une carte à 4 destinataires (gouvernants, journalistes....) pour leur demander d'intervenir. Si vous êtes intéressés à y participer, n'hésitez à prendre contact avec nous.*

### I

Devenez membre de notre association (individuel : 30Fs/20Euros ; association : 50Fs/33Euros) – Abonnement au bulletin inclus.

Abonnez-vous à notre bulletin EL KARAMA – 20Fs / 14 Euros

Soutenez financièrement nos actions

NOM :

Prénom :

Adresse :

désire

devenir membre

m'abonner à El Karama

Compte de Chèque Postal CCP 12-12461-0 / Compte Bancaire UBS 279-C3117839.0 1205 Genève

verser un don